

Zhongying SHI

Mutual Dependancy

在流变中互生



ODRADEK

06.09.2019 - 05.10.2018



Neither whence nor whither,
Stainless steel, 360x70x205cm, 2013

Cover : Self-Pilgrimage, Bronze, 146.5x12x6.5cm , 2011

Un cheminement zen au cœur de la sculpture contemporaine chinoise

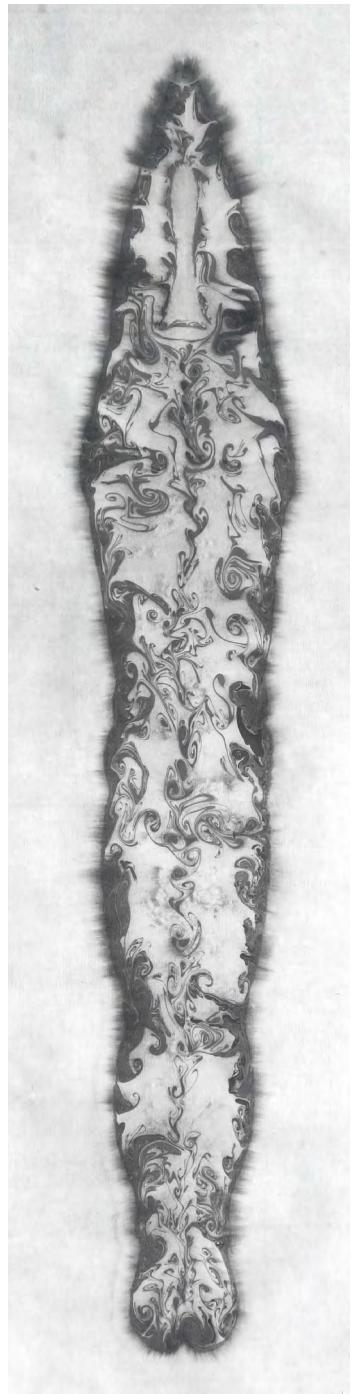
En résidence chez ODRADEK, Zhongying Shi présente une œuvre entièrement réalisée en Belgique.

A partir d'un autoportrait intitulé « self » emporté dans ses bagages, l'artiste pékinois entame une nouvelle réflexion sur le langage de la sculpture.

Depuis l'arrivée du bouddhisme en Chine, les représentations de l'Eveillé, connurent divers développements artistiques et philosophiques. Zhongying Shi s'inspire de ce patrimoine pour réaliser des installations et peintures s'articulant à l'entour des pôles vide/plein, fond/forme, signifiant/signifié.

A l'aide de son propre corps pour modèle, il actualise le passage de l'individualité singulière et arrogante de l'homme contemporain, à l'état vide du moi en harmonie avec la terre et le monde. Les deux corps s'opposent et se rejoignent, l'énergie vitale circule entre eux. Par les mains tendues l'une vers l'autre, un nouveau mode de communication nous est proposé. Le sculpteur, en travaillant le bronze ou le métal, œuvre à même le concret. La forme corporelle pleine invite au passage vers le vide intérieur. Zhongying Shi s'emploie à construire des interactions entre l'art et la sagesse bouddhiste, entre le métal froid et le dynamisme de la nature.

Nos grilles de lectures habituelles sont alors abandonnées au profit de ce qu'elles cachent : le fond indifférencié et inaliénable du monde et de nous-mêmes, à savoir : le vide. Nous voici donc mis en correspondance avec le moi intérieur perméable et réceptif au changement ainsi qu'à la fluctuation naturelle.



Self-Flowing Change
Ink on Xuan Paper,
100x50cm, 2019



La double sculpture « self » présente l'homme en position de prosternation bouddhiste. A même le sol, allongé de tout son long, « self » participe de deux manières, pleine et vide, au rythme de la nature. Il est immergé dans le monde. Cette sagesse bouddhiste, déclinée de plusieurs manières pour l'exposition, nous permet de passer de la culture à la nature, de revenir à celle-ci suivant un langage symbolique qui associe le végétal et l'animal à notre humanité essentielle.

En phase avec les installations, des détails et agrandissements nous mettent en rapport avec ce qui demeure incontrôlable. Afin de révéler la richesse de l'imprévisible, l'artiste peint à l'encre et à l'eau. Il fait en sorte qu'en fusionnant avec le papier dans le sens d'une participation, le lavis trouve sa voie sans l'intervention dominante du peintre. Deux pairs d'yeux placées en opposition sur les murs représentent à la même échelle l'homme et l'animal. L'artiste a zoomé jusqu'à ce que l'image devienne floue. Il nous incite ainsi à nous focaliser sur la difficulté de percevoir des éléments séparés de l'ensemble auquel ils appartiennent habituellement.

Encore une fois nous rencontrons le non-agir au cœur de l'esthétique chinoise. La démarche esthétique de Zhongying Shi se comprend alors dans le sens du passage, d'un cheminement circulant du plein au vide, de la forme à l'abstraction, de la construction à la déconstruction pour arriver à une compréhension de la réalité en tant que changement.

Xiaoman Li et Simone Schuiten

A Zen journey at the heart of contemporary Chinese sculpture

In residence at ODRADEK, Zhongying Shi presents a work entirely created in Belgium.

Based on a self-portrait called "self" carried in his luggage, the Beijing artist begins a new reflection on the language of sculpture.

Since the arrival of Buddhism in China, representations of the Awakened have undergone various artistic and philosophical developments. Zhongying Shi draws inspiration from this heritage to create installations and paintings revolving around the poles of emptiness-fullness, background-form, signifier-signified.

Using his own body as a model, he materializes the transition from contemporary man's singular, arrogant individuality to the self's empty state in harmony with the earth and the world. The two bodies oppose each other and join together, vital energy flowing between them. With hands reaching out to each other, a new way of communication is proposed. While shaping the bronze or metal, the sculptor works at the level of concrete reality. The full body shape invites to a passage towards the inner emptiness. Zhongying Shi aims at building interactions between Buddhist art and wisdom, between cold metal and the dynamism of nature.

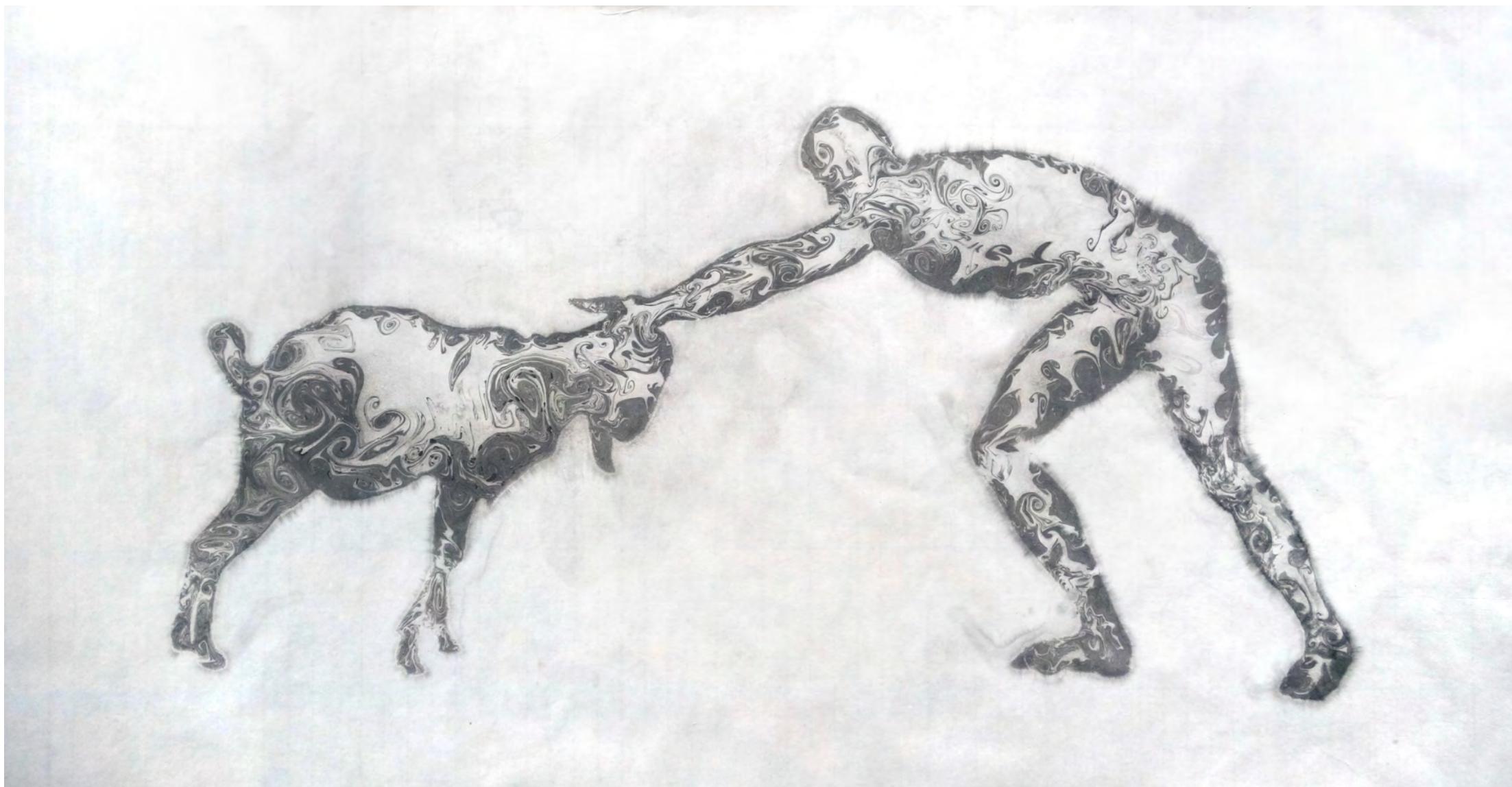
Our usual reading grids are then abandoned in favour of what they hide: the undifferentiated and inalienable essence of the natural world and of ourselves, that is: emptiness. So here we are corresponding with the permeable inner self and receptive to change as well as natural fluctuation.

The double sculpture «self» represents man in a position of Buddhist prostration. Lying down

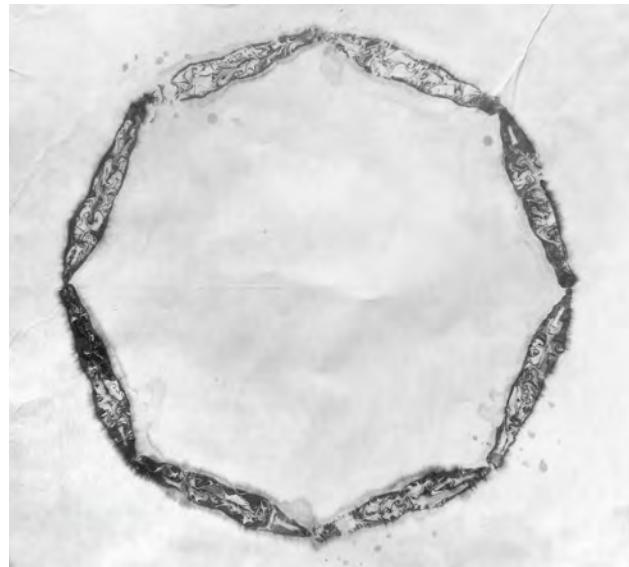


Self-Zhuang Zhou
Moth and Butterfly,
75x12cm, 2019

Self-a Wisp
Ink on Xuan Paper, 118x46cm,
2019



Wrestling
Ink on Xuan Paper,
126×66cm, 2019



Reincarnation
Ink on Xuan Paper,
65×65cm, 2019

fully stretched out on the ground, «self» participates in two ways to the rhythm of nature, one full and one empty. He's immersed in the world. This Buddhist wisdom, present in many ways throughout the exhibition, allows us to move from culture to nature and return it, following a symbolic language that associates vegetal and the animal elements to our essential humanity.

In accordance with the installations, details and their expansions put us in contact with what remains uncontrollable. In order to reveal the richness of the unpredictable, the artist paints also with diluted ink. He ensures that by merging with the paper in the sense of participation, the wash flows down in its own way without the dominant intervention of the painter.

The two eyes, placed on opposite sides of two walls, represent the equal perspective of the sheep and the human. The artist zoomed in until the image became blurry. This challenges our usual way of perceiving as it is hard to tell whether the vagueness is caused by the grid blocking the viewer's view or by his inability to discern the smallest visual units.

Once again, we encounter non-acting at the heart of Chinese aesthetics. Zhongying Shi's aesthetic approach is then understood in the sense of a passage, a journey from fullness to emptiness, from form to abstraction, from construction to deconstruction to arrive at an understanding of reality as a transformation.



Yu-She
Grass Goat Sheep,
Dimension could be change, 2015

一次中国当代雕塑的禅宗之旅

本次展览的所有作品为艺术家史钟颖在驻留期间所做。

随艺术家旅行来到布鲁塞尔的是一组名为《我》的雕塑。由这组作品出发，这位艺术家开始对雕塑语言进行新的反思。

自佛教传入中国以来，对觉醒者的刻画经历了各种艺术和哲学的发展。史钟颖从这一文化遗产中获得灵感，创作了围绕空-满、背景-形式、能指-所指的装置和绘画。

用自己的身体作为模型，他实现了从当代人类独特的、傲慢的个性到他们与世界和谐相处所形成的自我虚空的过程。当这两个身体相互对立并置在一起，生命能量在它们之间流动。通过相互接触伸展的手臂，一种新的沟通方式被衍生。雕塑家在塑造青铜或金属的同时，也在塑造一个有形的现实。此时这个执迷的身体与另一个通向内在虚空的通道相关联。史钟颖意在佛教艺术和智慧之间，在冰冷的金属和自然活力之间建立一个相互作用。

随之，我们对现实的普遍认知也不复存在。取而代之的是其背后所隐藏的东西：自然世界和我们自身的无差别的和不可剥夺的本质，即：虚空。所以我们可以与具有接受能力的内在自我相互渗透，进而产生适应变化和自然韵律的能力。

这组《我》雕塑源于佛教磕长头朝圣的姿势，通过将身体完全舒展在地面，沉浸在这个世界里。《我》用两种方式顺应自然节奏：一种是实体的（执迷的我）；一种是网状的（空性的我）。这种佛教智慧，以各种方式出现在展览中。遵循着一种将植物、动物元素与人类本质联系起来的符号语言，使观者完成从文化到自然，最终回归自然的过渡。

在雕塑作品的基础上，通过对细节的扩展使我们感触到一些仍然无法控制的东西。为了揭示这种不可预知的丰富性，艺术家用稀释的水墨作画。他通过宣纸的参与融合，确保水墨在没有画家主导干预的情况下找到了自己的运动方式。

那两只分别置于两面墙的对视的眼睛，来自于羊和人的平等视角。艺术家将其放大，直到成像变得模糊，让我们很难分辨是因为网格的出现阻挡了观者的视野，还是因为人本身就无法分辨视野中最小的质素。在整个空间的对视中，观者观看的方式受到了挑战。

再一次，我们邂逅作为中国美学核心的自然无为精神。史钟颖的美学方法恰似一段由转变的方式来理解现实的旅途，一段从充实到虚空，从形式到抽象，从建构到解构的旅程。

西蒙·史奇顿
李小满



Self-Plateau de la Foresterie
Chestnut flowers, 394x53cm, 2019

ODRADEK

Rue Américaine 35
1050 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous
www.odradekresidence.be
+32 475 27 38 77

ODRADEK 2019 ©

Photos © Marie Schuiten et Kiran Katara
Réalisation graphique et impression André Moons - Séraphine Graphics